

ESPACE ET POUVOIR BANCAIRE : LE CAS DE QUITO
(1950/1987)

Philippe CAZAMAJOR
Henry R. GODARD

Cette étude ne prétend pas aborder l'analyse économique du secteur bancaire -liens entre ce dernier et les profondes mutations d'ordre structurel qui ont transformé le pays à partir des années cinquante, analyse des flux de capitaux et de l'extension du réseau bancaire, corrélation entre les mouvements de capitaux et la distribution de la population en fonction des différenciations morphologiques et sociales,...- mais étudier l'évolution de l'implantation géographique de l'armature bancaire en insistant sur les liens étroits existant entre la Banque et la Ville.

Cette étude de l'une des plus importantes fonctions du secteur privé¹ permettra de tirer des conclusions pertinentes sur l'un des traits du fonctionnement urbain de la capitale et de répondre, du moins partiellement, aux questions suivantes : quels sont les critères de localisation géographique des maisons-mères et des succursales principales ?² En fonction de quels facteurs et stratégies le siège social décide-t-il de transférer la maison-mère ou la succursale principale ?

I. L'ÉVOLUTION DE L'IMPLANTATION GÉOGRAPHIQUE:
DE L'ARMATURE BANCAIRE

de la population dans le Sud, l'allongement des distances entre les zones de résidence et les zones d'emploi, la relative décadence du Centre historique en terme de centralité urbaine, le délestage vers le Nord des

les sièges quittant le Centre historique en raison des problèmes qui l'affectent.

L'annexe III présente les phases de déplacement géographique des maisons-mères et des succursales principales, banque par banque, et permet de préciser l'évolution du "poids" décisionnel respectif de chacun des grands secteurs bancaires.

La paupérisation, non pas du Centre historique proprement dit qui est protégé, mais de ses alentours (taudification, dégradation morphologique et densification), les problèmes de circulation et de stationnement, l'éloignement des nouvelles zones résidentielles aisées et le transfert progressif vers le Nord de certains services publics, ministères et sièges sociaux d'entreprises privées, sont des éléments qui expliquent la relative décadence fonctionnelle de ce secteur urbain qui

*Quant à la zone Nord, son "décollage" bancaire est très récent, puisque le premier transfert d'un siège date de 1984. Si le mouvement de migration des activités tertiaires publiques et privées est encore à peine amorcé, il nous semble que cette zone est promise à un bel avenir; si les projets bancaires se réalisent, ce secteur, qui abrite aujourd'hui 20 % des maisons-mères et des succursales principales, devrait en accueillir vers 1992 entre 40 % et 48 %.

Nous avons analysé les liens étroits existant entre les mutations spatiales et les mécanismes orientant les transferts des maisons-mères et des succursales principales. Il est maintenant nécessaire d'étudier les stratégies adoptées par les banques pour accroître leur poids respectif à l'intérieur de l'agglomération. Peut-on dégager des "comportements" semblables ? Les banques les plus importantes élargissent-elles leur réseau de la même manière ? Les moyens utilisés pour étendre leur influence sont-ils identiques ?

II. LES STRATÉGIES BANCAIRES : HOMOGENÉITÉ OU HÉTÉROGENÉITÉ DES INTERVENTIONS ?

L'analyse des stratégies spécifiques déployées par chacune des banques de la capitale doit nous permettre de dégager les grandes tendances de l'évolution bancaire, de préciser les raisons de cette évolution, d'apprécier les contradictions, si elles existent, entre les banques nationales et les banques étrangères, d'émettre des hypothèses mais aussi de soulever des interrogations.

II.1. Les banques équatoriennes : d'une vision régionale à une vision nationale (1950/1987)

En 1950, cinq des banques existant actuellement étaient établies dans la capitale - quatre quiténiennes et une guayaquilénienne fondée en 1920. Toutes avaient fixé leur siège dans le Centre historique et aucune n'avait construit d'agence. Cette situation resta figée jusqu'au début des années soixante, si l'on excepte la fondation à Quito du Banco Popular de Colombia en 1953, qui deviendra le Banco Popular del Ecuador en 1958 après le rachat des actions par les Equatoriens.

ouverte. En 1987, le Banco del Pichincha possède quatre agences à Guayaquil et le Filanbanco, huit à Quito.

A partir des années soixante-dix (mise en valeur des gisements pétroliers), Quito voit naître de nouveaux sièges bancaires. De 1972 à 1978, sont créées cinq des onze banques quiténiennes existantes, dont le Banco de los Andes, le Banco Internacional et le Banco de la Produccion. Ce dynamisme se traduit également à Guayaquil par la création de trois banques entre 1972 et 1974, dont le Banco del Pacifico qui devient rapidement la plus puissante banque privée du pays et la seconde de la Sierra derrière le Banco del Pichincha qui voit aujourd'hui son rang menacé.

La décennie 1970/1980 se caractérise par la montée de deux banques guayaquiléniennes à Quito, le Banco del Pacifico en 1975 et le Banco de Guayaquil en 1978, ainsi que par l'établissement du Banco del Azuay, dont le siège est à Cuenca, en 1979. Ce mouvement s'accélère entre 1981 et 1984 avec l'installation dans la capitale de trois autres banques de Guayaquil (annexe III). En moins de vingt ans (1967/1984), sept des principales banques du pays (six guayaquiléniennes et une cuencanaise) s'installent à Quito, renforçant ainsi le poids bancaire de la capitale. Entre 1964 et 1978, le nombre des sièges bancaires établis à Quito a plus que doublé.

S'il est certain que le poids financier de la métropole de la Sierra s'est considérablement accru à partir des années soixante-dix, il est difficile d'affirmer que la capitale a définitivement supplanté la place bancaire de la Costa. L'analyse de l'implantation en Equateur des banques étrangères peut nous permettre d'affiner ces conclusions.

II.2. Les banques étrangères : transfert des succursales principales de Guayaquil à Quito (1950/1987)

L'enquête a porté sur les cinq banques étrangères auprès desquelles un Quiténien peut ouvrir un compte courant. Deux sont d'origine européenne, le Banco Holandes Unido et le Banco de Londres - qui a vu son centre de décision pour l'Amérique latine transféré à New-York - et deux sont originaires des Etats-Unis, la Citibank dont le siège

Ce changement progressif de stratégie des banques étrangères (transfert de la succursale principale de Guayaquil à Quito ou installation directe dans la capitale) s'est amorcé en 1962 avec la Citibank. Il est intéressant de noter que le déplacement de Guayaquil à Quito s'est peu à peu accéléré : le Banco de Londres, fondé dans la métropole côtière en 1954, a ouvert une succursale à Quito en 1968.

nouvelle zone qui servirait de base future à une quatrième vague de transferts de certaines fonctions de décision ?

II.3. La migration intra-urbaine des sièges : une logique suivie par l'ensemble des banques

et les succursales principales se sont déplacées vers le Nord alors que dans le port principal, les sièges bancaires ont été reconstruits sur place, dans le centre fonctionnel qui a toujours coïncidé avec le périmètre historique.

Quelques observations peuvent faire avancer la réflexion autour du thème suivant : le déplacement des fonctions de décision vers le Nord de la capitale est-il achevé aujourd'hui ?

Le glissement des maisons-mères et des succursales principales du Centre historique vers l'extrémité nord du parc de la Carolina paraît être bloqué aujourd'hui. D'une part, de nombreux terrains encore vides

- Les établissements nationaux cherchent à "couvrir" l'ensemble de l'agglomération afin de constituer un réseau géographiquement équilibré, drainant les catégories sociales aisées et moyennes.

- Les établissements d'origine européenne ont une politique de déploiement analogue à celle des banques nationales, bien que leur champ géographique -du Centre historique au Nord proche - et social - catégories sociales aisées- soit plus restreint.

- Les établissements d'origine nord-américaine ont une politique de repli à partir des années quatre-vingt qui tend à en faire des banques d'affaires (en Equateur) dont le champ géographique (quartier Mariscal

publicitaires reflètent une certaine vision de la ville -différente selon les banques- et mettent en valeur l'atout de chaque établissement. Il sera nécessaire d'analyser ces messages, afin de saisir l'image et les symboles que chacune des banques souhaite "graver" dans l'esprit des clients fidèles ou potentiels.

Si la banque "marque" l'espace urbain, elle participe également à la vie du pays et cherche à s'intégrer étroitement à toutes sortes de manifestations : organisation d'expositions d'oeuvres d'art d'artistes équatoriens et étrangers, acquisition de peintures et de sculptures anciennes ou contemporaines, création de musées mettant en valeur le patrimoine national, patronage de concerts, de foires-expositions,... L'étude de l'évolution d'autres fonctions de décision nous permettra de comparer les stratégies spatiales des établissements privés et publics et de déterminer quels sont ceux qui se déplacent les premiers et qui jouent donc un rôle moteur dans les mutations des aires de centralité urbaine.

ANNEXE 1 ÉVOLUTION DE LA LOCALISATION DES MAISONS-MERES, SUCCURSALES PRINCIPALES ET AGENCES (1950/1987)

année	n° banques	cent.histor.		zone transit.		marisc.sucre		zone nord		zone sud		vallées		total	
		siège	agent(t)	siège	agent(t)	siège	agent(t)	siège	agent(t)	siège	agent(t)	siège	agent(t)	siège	agent(t)
1950															
51	5	5	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	5
52	5	5	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	5
53	5	5	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	5
54	6	6	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	6
55	6	6	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	6
56	6	6	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	6
57	6	6	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	6
58	6	6	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	6
59	7	7	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	7
60	7	7	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	7
61	7	7	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	7
62	8	8	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8	8
63	9	9	9	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9	9
64	10	9	9	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	10	10
65	10	9	10	2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	11	11
66(3)	10	9	10	2	3	0	0	0	0	0	0	0	0	11	11
67	11	9	11	3	3	1	1	0	0	0	0	0	0	12	12
68	11	8	11	3	4	1	2	0	0	0	0	0	0	13	13
69	11	8	11	4	4	1	3	0	0	0	0	0	0	14	14
70	12	7	11	5	6	1	4	0	0	0	0	0	0	15	15
71	12	7	11	5	6	1	4	0	0	0	0	0	0	16	16
72	13	7	11	6	7	1	4	0	0	0	0	0	0	17	17
73	14	6	11	6	8	1	5	0	0	0	0	0	0	18	18
74	14	6	11	6	9	1	5	0	0	0	0	0	0	19	19
75	15	5	14	10	12	2	7	0	0	0	0	0	0	20	20
76	17	5	14	10	13	2	8	0	0	0	0	0	0	21	21
77	17	4	16	10	13	3	9	0	0	0	0	0	0	22	22
78	19	4	16	11	15	4	11	0	0	0	0	0	0	23	23
79	20	3	16	11	15	5	11	0	0	0	0	0	0	24	24
80	20	3	16	11	15	5	11	0	0	0	0	0	0	25	25
81	21	2	18	11	15	7	13	0	0	0	0	0	0	26	26
82	21	2	18	11	15	7	13	0	0	0	0	0	0	27	27
83	23	1	19	12	15	9	15	0	0	0	0	0	0	28	28
84	24	0	19	12	15	10	16	0	0	0	0	0	0	29	29
85	24	0	19	8	15	14	20	0	0	0	0	0	0	30	30
86	24	0	20	7	14	14	20	0	0	0	0	0	0	31	31
87 (3)	24	0	20	7	14	13	20	0	0	0	0	0	0	32	32
Petit 87 (4)	24	0	23	4	17	12+11	30	5	10-11	12 (6)	61	18	7	33	33
						10 (6)	30	5	12 (6)	18 (7)	61	18	7	33	33

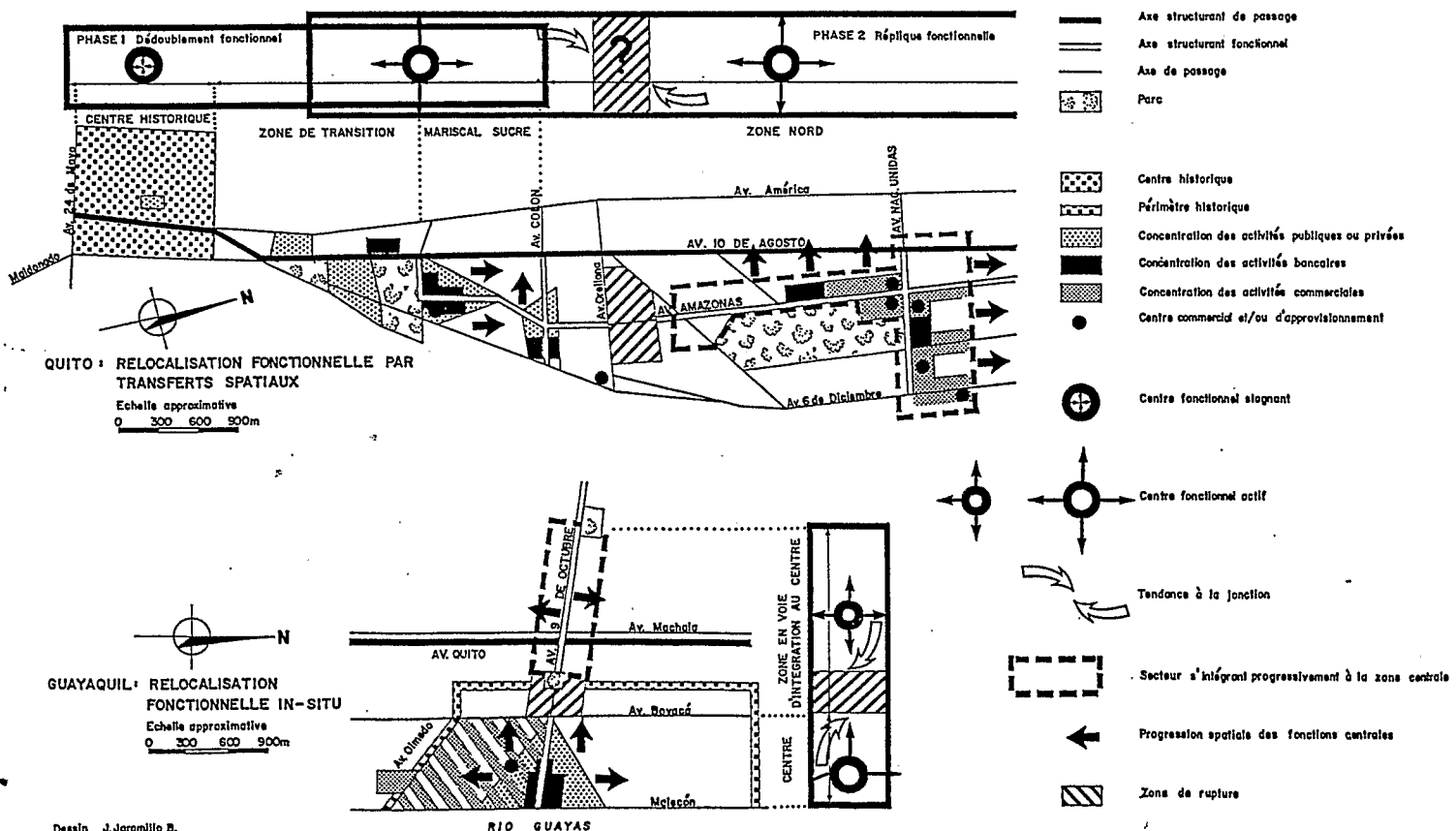
Siège : maison-mère ou succursale principale. Agen : agence
 (1) les maisons-mères et les succursales principales fonctionnent aussi comme des agences à deux exceptions près. Les chiffres inscrits dans ces colonnes représentent donc la somme suivante : maisons-mères + succursales principales + agences.
 (2) Une banque a dédoublé son siège sans le transférer.
 (3) Les ouvertures prévues en 1987 sont incluses.
 (4) Projets 1988/1992.
 (5) Il est supposé que de nouvelles banques ne s'installent pas après 1987.
 (6) Deux banques souhaitent transférer leur siège. La zone n'est pas encore déterminée; ce sera, soit le quartier Mariscal soit la zone Nord.
 (7) Il est supposé que la maison-mère ou la succursale principale sera transformée en agence et qu'elle ne sera pas fermée.

ANNEXE III EVOLUTION DU RESEAU BANCAIRE QUITENIEN ET DEPLACEMENT GEOGRAPHIQUE DES MAISONS-MERES ET DES SUCCURSALES PRINCIPALES.

BANQUE	LIEU DE PRISE DE DECISIONS	DATE D'INSTAL DANS LE PAYS	DATE D'INSTAL A QUITO	DÉPLACEMENT GÉOGRAPHIQUE DE LA MAISON-MERE OU DE LA SUCCURSALE PRINCIPALE			
				CENTRE HISTORIQUE	ZONE DE TRANSITION	QUARTIER MARISCAL SUCRE	ZONE NORD
DEL PICHINCHA C.A	QUITO	1906	1906	1906	?	?	1982
LA PREVISORA	GUAYAQUIL	1920	1933	1933	1984		
POPULAR DEL ECUADOR	QUITO	1953	1953	1953		1977	1987
DE LONDRES Y AM. DES SUD	NUEVA-YORK	1913	1958	1958		1979	
CITIBANK	NUEVA-YORK	1950	1962	1962	1973	1985	
FILANBANCO	GUAYAQUIL	1908	1967	1967			1989
BANK OF AMERICA	MIAMI	1967	1969	1969		1983	
HOLANDES UNIDO S.A. (BHU)	AMSTERDAM	1959	1963	1963			
DE LOS ANDES	QUITO	1972	1972	1972		1979	1983
INTERNACIONAL	QUITO	1973	1973	1973		1976	
CAJA DE CRED.AGRIC.CANAD.	QUITO	1974	1974	1974			1985
AMAZONAS	QUITO	1976	1976	1976		1983	?
DE GUAYAQUIL	GUAYAQUIL	1923	1978	1978		1986	?
DE CREDITO E HIPOTECARIO	GUAYAQUIL	1986	1984	1984	1984	1984	
DEL PACIFICO	GUAYAQUIL	1972	1975	1975		1975	1986
DE LA PRODUCCION S.A.	QUITO	1978	1978	1978		1978	1984
DEL AZUAY	CUENCA	1913	1979	1979		1979	1985
CONTINENTAL	GUAYAQUIL	1974	1981	1981		1981	
SOC.GEN.DE CREDIRO (BSGC)	GUAYAQUIL	1972	1982	1982		1982	
CONSOLIDADO	QUITO	1982	1982	1982		1982	?
DE COOPERATIVAS DEL ECUA.	QUITO	1964	1964	1964	1964		
CENTRAL	QUITO	1927	1927	1927	1968		1992
DE PRESTAMOS	QUITO	1909	1909	1909		1981	1991
NACIONAL DE FOMENTO	QUITO	1928	1928	1928	1966	1966	

EVOLUTION SPATIALE DES CENTRES DE QUITO ET GUAYAQUIL

LEGENDE



3-7-90

M

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 30184 et 1

Cote : B

VIII p4

D2

CREDAL - Centre de Recherche et de
Documentation sur l'Amérique latine

Jean Revel-Mouroz
Coordinateur

Pouvoir local Régionalismes Décentralisation

Enjeux territoriaux
et territorialité
en Amérique latine

*Ouvrage publié avec le concours du
Centre National de la Recherche Scientifique
et du Conseil scientifique de l'Université
de la Sorbonne-Nouvelle, Paris III*

Collection Travaux et Mémoires de l'IHEAL, n° 47
Série Thèses et Colloques, n°3

IHEAL
1989

*Collection Travaux et Mémoires
de l'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine n°47
Série Thèses et Colloques N°3
Dirigée par Guy Martinière et Jean Revel-Mouroz*

*Copyright : IHEAL, Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine
28 rue Saint-Guillaume, 75007 Paris - Tél. 42 22 35 93*